

problématique et l'éternité est une affaire trop importante. " Dieu, dit saint Augustin, nous cache le dernier jour de notre vie, pour que nous profitons de tous les instants et de tous les jours. "

Qu'aurions-nous à offrir à Dieu, s'il nous appelait à Lui en pleine jeunesse ? Nos mains sont vides ! Nous avons peut-être pensé à tout, nous avons soigneusement organisé notre vie et nous avons négligé notre éternité.

Humainement parlant une vie manquée ne se refait pas. Par une admirable condescendance de la miséricorde divine, on peut racheter le temps perdu pour l'éternité. Saint Paul nous l'affirme (1). C'est la consolation offerte par la foi à ceux qui veulent refaire chrétiennement leur vie manquée.

Jeunes gens, jetez un regard sur votre passé. Il est peut-être jonché de ruines. Que faire ? Regrettez-le sérieusement. Ramassez tout ce qui vous reste de force et d'énergie et marchez résolument vers la perfection. Vous pouvez faire encore de la belle besogne. Les légères gelées du printemps n'empêchent pas les abondantes récoltes quand l'arbre a beaucoup de sève.

Et si ces lignes tombaient sous les yeux d'hommes chez qui les dernières illusions de la jeunesse sont évanouies, à eux aussi je dirais : Ne désespérez pas ! Les quelques jours de rosée et de soleil, venus à propos en septembre, décident souvent de la récolte. Demandez à Dieu de faire luire le soleil de sa grâce sur vos cœurs blasés et ils reprendront une vigueur nouvelle, ils seront capables sinon de grandes choses du moins de regrets féconds.

* * *

Cette pensée de la mort peut paraître bien lugubre pour des jeunes gens. Elle est nécessaire. C'est en la méditant, en la creusant qu'on devient de vrais vivants.

La mort nous apparaissant comme la faillite irrémédiable de toutes les créatures et la fin de tout ce à quoi nous sommes le plus attachés, nous comprenons que c'est une folie de s'acharner à la poursuite de ce qui passe et de tourner le dos à ce qui demeure, de se préoccuper du périssable et de négliger l'éternel.

Du milieu de toutes les ruines qu'elle accumule, elle nous crie : Le temps de la vie est court. Vous n'avez qu'une chose à faire, vous détacher ; aimer sans laisser prendre votre cœur ; pleurer sans vous désoler ; vous réjouir sans tenir à

(1) Ep. aux Eph., V, 16.